

Chasseur d'OVNI : un hobby sidéral et... sidérant

Depuis 15 ans, Robert Fischer enquête et recueille des témoignages au sein du groupe ufologique de Nancy.

Périodiquement, le syndrome des petits hommes verts fait son apparition. C'était le cas il y a une dizaine de jours encore à propos de mystérieuses lumières observées dans le ciel. On sait aujourd'hui qu'il ne s'agissait que du résultat de la combustion d'une fusée rentrant dans l'atmosphère.

Ballon-sonde planètes... et champignons

L'explication n'a pas totalement convaincu Robert Fischer, un fonctionnaire des Télécom qui traque les OVNI depuis 1975 au sein du groupe privé ufologique de Nancy. «Des témoignages recueillis à Sarreguemines laissent à penser qu'il y avait autre chose, en plus des restes de la fusée».

Propos d'irréductible naïf trop porté sur la science fiction? Robert Fischer sans défend. «Pour moi, il n'est pas question de croire ou de ne pas croire aux OVNI. Ce n'est pas une question de croyance et de religion. Notre démarche, c'est d'essayer de comprendre. Je n'ai pas d'opinion préconçue tant qu'une preuve formelle n'est pas apportée».

Cette preuve se teinte souvent de déception. «Face à une observation, nous avons systématiquement une position de doute. C'est pour cela que nous nous livrons à un travail minutieux d'enquête auprès des services météo, de l'aviation civile, de l'armée ou des astronomes. Ce que beaucoup prennent pour des OVNI n'est souvent qu'un ballon sonde, une planète ou un avion. On s'est même rendu compte que des champignons étaient à l'origine de marques mystérieuses sur le sol prises pour la trace d'un atterrissage!».

Rencontre du troisième type

Selon Robert Fischer, il ne reste plus au bout du compte que 10 à 15% d'observations inexplicables. A l'horizon de 6 ans, la moitié d'entre-elles seront solutionnées. Les 5% résistants à toute analyse rationnelle sont celles qui intéressent les ufologues.

Ce sont elles qui conduisent Robert Fischer à ne jamais se déplacer sans un appareil photo et un magnétophone. Au cas où! Ce sont elles aussi qui l'entraînent dans de nom-



Robert Fischer échange ses informations avec d'autres groupements ufologiques par l'intermédiaire d'un serveur Minitel

breux déplacements pour aller recueillir indices et témoignages ou encore à monter des planques en pleine nature après qu'un habitant de la région ait affirmé avoir rencontré un être curieux venu d'ailleurs!

De quoi faire crier au fou les sceptiques! Ro-

bert Fischer n'en a cure. «J'ai du mal à croire que les 20 millions de témoignages recueillis depuis des dizaines d'années étaient tous le fruit d'hallucinations ou de canulars».

Entre ses dossiers, le serveur Minitel qui permet aux différents groupements d'échan-

ger leurs informations, il poursuit sa quête. Avec le rêve secret d'être un jour le témoin direct d'une manifestation extraterrestre. Et pourquoi pas l'acteur principal d'une rencontre du troisième type qui, cette fois, ne serait pas du cinéma!

Bruno SUSSET